

LETTRE AUX COMMUNES DU CANTON DE LUCHON

(Era pitra)

par Louis SAUDINOS

La diffusion de cette lettre remonte à plus de cent ans. Elle fut déclamée et chantonnée autour de l'âtre, à l'auberge, aux repas de noces et même sur les places publiques. Les vieillards l'ont partiellement oubliée. Ceux consultés ne sont pas entièrement d'accord, ni avec moi-même.

La diversité des dires inspire une enquête poussée qui révèle l'existence d'une chanson contemporaine de l'épître. Celle-là pastiche celle-ci. J'ai donc cru utile d'indiquer, entre parenthèses, les dénominations attribuées à la chanson.

L'auteur inconnu de l'épître s'est borné à surnommer nos villages, en raison de faits économiques, moraux, juridiques, toponymie, endurance au travail... Ici, on essaye de motiver les considérations de l'auteur. Il la présente en deux mots : « carravines é mousquets ».

Qu'il soit donc permis d'ajouter que les armes de l'épître ne blessent pas les âmes sensibles à la pitié, ni à la raillerie.

Epître

AU LECTEUR : carravines é mousquets.

— *Uhous de Vourc.* (Gremoudi). Hiboux de Bourg.

Dans ce village, il y a aussi peu de hiboux qu'ailleurs dans la vallée. Mais, au dire des fervents du mont Moné, le cri de ce nocturne fait écho entre deux montagnes.

— *Grata-pès de Cirès.* Gratte-pieds de Cirès. Le paysage y est très escarpé. Si l'on monte, sans canne, au belvédère de l'église, le sol gratte la chaussure, l'élime : les pieds glissent.

— *Pouralhèra de Caouvous.* Volaille de Caouvous. Ce village est l'un des trois plus petits de France. L'auteur de l'épître y voit moins d'habitants que de poules dans une volière.

— *Vourratchèra de Mayrenha.* Ivrognes de Mayrègne. Au cours des siècles éloignés, ce village eut un rôle prépondérant dû à la place centrale qu'il occupe dans la vallée : 1° capitale administrative; 2° son important pèlerinage annuel attire jusqu'à 1500 pèlerins; 3° Après 1790 s'ouvre à Mayrègne une école mise au service des écoliers de sa vallée. De tout temps, il y eut deux auberges pour y recevoir de nombreux visiteurs. Depuis 50 ans, il y a deux hôtelleries. De là, ivrognes.

— *Prezouès de Sen Paou.* Prisonniers de Saint Paul. Saint Paul eut jusqu'à trois auberges, assez régulièrement fréquentées : seuls les assidus furent, jadis, combattifs invétérés. Ils étaient contemporains de l'auteur de l'épître. Ces temps-là sont révolus.

— *Countrencats de Sacourvièla.* Les auteurs de délits forestiers préféreraient subir la contrainte par corps — épreuve de solvabilité — plutôt que payer l'amende : rareté de la monnaie.

— *Humaraouts de Venqué.* (Courvelhès) Fumeux de Benqué. De temps immémorial, tout piéton matinal qui passe d'Oueil en Larboust, et réciproquement par la via Claude, constate que les cheminées de Benqué fument deux heures plus tôt qu'ailleurs. La commune est pauvre ; les familles, plus riches qu'en maints autres villages.

— *Passa pailhes de Trevonts.* Jadis, les habitants exerçaient l'artisanat familial et saisonnier d'empailleurs et rempailleurs de chaises.

— *Sarnalhès de Cadelh.* A peu de choses près, tous les terments de Cazaril-las-Penes sont rocheux. Moutt lézards y vivent nombreux et tranquilles.

Vallée de Larboust

— *Ourgulhodi de Sent Aouantin.* Orgueilleux de Saint-Aventin. Cette commune est riche en sapinières et pâturages. Jadis, la population ravitaillait Luchon en lait distribué à domicile. Chaque matin, à cette occasion, femmes et jeunes filles soignaient un peu leur toilette de travail aux champs.

— *Vachalès de Cadaou.* Cazaux possède, extra muros, un vallon « vatch » où l'élevage est florissant. Ils s'y rendent chaque jour pour soins et garde du bétail.

— *Tringoulès de Castilhoun.* Le troupeau bovin de Castillon transhume à la vallée du Lys. Tant au départ qu'au retour, les troupeaux traversent Luchon. Le tintement des clochettes (*Esqueres é tringoles*) se transforme en tintamarre et pique la curiosité du public.

Louis SAUDINOS.

(Suite page 4, col. 1 et 2)

Abonnez-vous

au "Petit Commingois"

Très risible

tintements



— suite de la première page

Voilà pour Cazaux et Castillon ce qui a été, ici, retenu de l'épître. La chanson est tout autre. Voici :

*Cadaou è Castilhoum
Gent de touta faïssoum.
E vous moussu Peyet
Tenguèt bous-i viendret.
Siat d'acort tap Jourtaou.
Qu'en cantet couma caou.*

Il paraît certain que ce sizain ne s'apparente pas à l'épître.

— *Courvelhès de Vernet.* Les prés y sont fermés de haies d'aulnes. La vannerie était une industrie familiale et saisonnière.

— *Caguèra de Vilhèra.* Diarrhée de Billère. Il s'agit de la diarrhée ovine contractée au début du printemps, lorsque les ovins ne reçoivent pas une suffisante quantité de foin sec.

— *Carcoulhès de Oò.* (Venasquedi de Oò), (*Laparoudi de Oò*). Le lac d'Oò, très réputé, lape ses bords. Les fonctions pastorales à Oò sont nombreuses et réputées : ouelhè, anherè, arrevastère, vaqué, anoulhè, mulaté, pourquè, cravè. Le départ de chacun de ces troupeaux est annoncé aux éleveurs au moyen d'un escargot de mer : *carcolh*.

— *Vrava gent de sen Tritous.* Es hennes qu'en fauden sentse doulous. Epître ? chanson ?

— *Voupatès de Gouaoux.* Allusion aux empoisonneurs de renards qui pullulaient au pied d'après sommets.

— *Poutiniès de Garin.* Potiniers de Garin (A Garin em mès vrave ei un couquin ; Poutadjès de Garin). Allusion aux mésententes inter communales qui prirent fin vers 1880.

— *Garrilhès de Catervièla.* Forestiers de Cathervièla. Cette commune possède un vallon où florit l'élevage. Jadis, il y eut une riche *chainaie* ruinée à l'époque — XVIII^e siècle — de surpopulation. (Sourrouvilha de Catervièla); c'est-à-dire, têtes de linotte.

— *Aounèsta gent de Pouvoou.* Honnêtes gens de Poubeau.

— *Garriloungui de Jurvièla.* Hommes solides et grands comme des chênes. Dans nos vallées, un proverbe dit : « chène debout et sapin en travers soutiendraient l'univers » (Cravaroulès de Jurvièla). Cravavola : jonquille.

— *Pressioudi de Poutètch.* Orgueilleux de Portet. (Pares-soudi de Poutètch : paresseux).

Vallée de Luchon

— *Bagnères de Luchon : Le-ca-padènes de Vagnères.* Lèche-poèles de Luchon.

— *Carretès de Varcugnas.* Charretiers de Barcugnas. Pro

fession quasi abandonnée. (Arquès de Varcugnas). Terme péjoratif quasi abandonné. Il s'agit de gendarmes chargés de manœuvrer l'arquebuse.

— *Aouarquès de sen Mamet.* Aouarquès : chaussure en peau de bovin qui permet d'affronter la glace sans crainte de glisser. (A sen Mamet, se nou y aouet couenta nou i anet).

— *Castanhaires de Moutaouan.* Les châtaigniers sont très rares dans le canton. A Montauban, on peut en faire une provision de bouche, et on la fait encore.

— *Sales-Pratvielh.* Sapous de Sales. Il y a des mouillères où les grenouilles abondent.

— *Leitarès de Soda.* Laitiers de Sode. Depuis 150 ans, Sode alimente Luchon en lait distribué à domicile.

— *Cavanès d'Artiga.* « Cabaniers » d'Artigue. Le troupeau ovin d'Artigue est très important et de qualité.

— *Voussassès de Gouaoux.* Forestiers de Gouaoux. Leurs aptitudes à façonner les troncs, à les débarder sont bien connues.

— *Ascuts de Cier.* A Cier, au lieu de prononcer : escuts (écus), esclopes (sabots) prononcent : ascuts, asclopes, prononcent, contrairement aux autres villages : ascuts, asclopes.

— *Vancarroutiès d'Antignac.* Banqueroutiers d'Antignac. Il y a 150 ans, quelques familles se livraient au commerce de mules avec l'Espagne. Il s'ensuivit quelques prévisions erronées.

— *Moustajoun, pot de cramba dec cantoun.* Moustajon, est le premier village qui reçoit les eaux de l'One et de la Pique réunies.

Voilà sauvée l'une des non moins gracieuses joyusetés que se donnèrent nos proches devanciers.

Louis SAUDINOS.

La moins chère des machines